

Les vacances de printemps s'adaptent aux réalités économiques



En 2026, les vacances de printemps ne disparaissent pas, elles se transforment. Plus proches, plus courtes et plus de contraintes par le budget. Entre la hausse du carburant et un calendrier de mai exceptionnel, les Français privilégient désormais des escapades accessibles et flexibles plutôt que de longues vacances planifiées. Le tout en s'adaptant aux réalités économiques. Une tendance qui impacte le niveau de réservations dans le Sud et, dans une moindre mesure, le Vaucluse qui s'en tirent cependant mieux que l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« Après une année 2025 dynamique, les réservations reculent cette année. Ce n'est pas un effondrement, mais c'est un vrai signal, constate [le site PAP](#) (de Particulier à particulier) dans sa dernière étude* sur les vacances de printemps 2026. Les Français ne renoncent pas complètement aux vacances de printemps. Ils les recalibrent : plus près, plus courtes, plus raisonnables. Entre la hausse du carburant et un mois de mai truffé de ponts, les arbitrages sont clairs. Et ils se lisent directement dans les chiffres. »

Ecrit par Laurent Garcia le 16 avril 2026

« Les destinations qui progressent le plus sont aussi les plus accessibles et les moins éloignées des grands bassins de population. »

Des réservations générales en baisse

Après une année 2025 en hausse de +4,4%), les réservations de vacances de printemps enregistrent un recul de 1,8% en 2026. Un léger repli qui ne traduit pas un désengagement des Français pour les vacances, mais plutôt une série d'arbitrages très concrets, dictés par le contexte économique et un calendrier de mai exceptionnel.

« La hausse du prix de l'essence pèse directement sur les arbitrages, explique de particulier à Particulier. Avec un prix du gazole au plus haut depuis au moins 1985, le budget transport redevient un critère décisif pour de nombreux ménages et en particulier les familles. »

Résultat : les destinations lointaines reculent, les séjours se raccourcissent et le choix se recentre sur ce qui est proche, simple et finançable. Cette pression économique se lit clairement dans la géographie des réservations. Les destinations qui progressent le plus sont aussi les plus accessibles et les moins éloignées des grands bassins de population.

↑ Top 5 des départements en hausse

Départements	Évolution 2026 vs 2025
1 - Loire-Atlantique (44)	+ 19,8 %
2 - Dordogne (24)	+ 16,7 %
3 - Calvados (14)	+ 15,2 %
4 - Morbihan (56)	+ 14,7 %
5 - Vendée (85)	+ 8,8 %

Crédit : PAP

Les destinations du sud à la traîne

À l'inverse, les destinations qui cumulent éloignement, tarifs élevés et coût de transport important enregistrent les baisses les plus marquées. La Côte d'Azur a de plus subi un début d'année particulièrement maussade, un paramètre que les vacanciers intègrent désormais dans leurs arbitrages. Quand le trajet coûte cher, la météo se doit d'être au rendez-vous.

Cette 'désaffection' s'étend à l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui affiche une baisse moyenne des réservations pour ces vacances de printemps de l'ordre de -13,1%. Au niveau départemental, le Vaucluse s'en tire cependant un peu mieux avec une baisse de -5,9%. Chez nos voisins, le Gard est davantage touché (-8,7%) alors que des destinations plus économiques comme la Drôme (-2,9%) et surtout l'Ardèche (-1,4%) limitent davantage les dégâts.

Ecrit par Laurent Garcia le 16 avril 2026

↓ Top 5 des départements en baisse

Départements	Évolution 2026 vs 2025
1 - Alpes-Maritimes (06)	- 20,4 %
2 - Pyrénées-Atlantiques (64)	- 16,5 %
3 - Charente - Maritime (17)	- 13,4 %
4 - Hérault (34)	- 12,8 %
5 - Var (83)	- 12,3 %

Crédit : PAP

Mai 2026 : des ponts qui remplacent les vacances ?

« Le calendrier joue aussi un rôle décisif, complète l'étude de PAP. Entre Pâques, le 1er mai, le 8 mai et le week-end de l'Ascension, les week-ends prolongés s'enchaînent et les Français en profitent... mais autrement. Plutôt que de poser une semaine entière, beaucoup préfèrent opter pour les courts séjours, d'autant que le télétravail permet désormais d'étirer facilement un pont de quelques jours. Au final, moins de grandes escapades, davantage de formats courts, souples et compatibles avec un budget contraint. »

Les réservations en Espagne chutent de près de 10%

Les réservations vers l'étranger reculent de -5,7%, et l'Espagne (destination européenne de choix pour les Français) chute de -9,5%, observe l'étude de PAP. Un repli qui illustre bien l'impact du contexte actuel sur les arbitrages des vacances. Ici, le billet d'avion vient aussi peser dans la balance. Depuis le début du conflit au Moyen-Orient, le prix du kérosène a littéralement explosé (de 88\$ le baril en début d'année à 116\$ aujourd'hui), un coût qui est mécaniquement répercuté sur les nouvelles réservations. Et quand le directeur général de l'IATA (principale association mondiale de compagnies aériennes) annonce, courant mars, des hausses de prix 'inévitables', les voyageurs, eux, entendent bien le message... »

La montagne joue les prolongations

Enfin constate Particulier à Particulier : « Portée par un enneigement abondant et prolongé, y compris dans les massifs de moyenne montagne, la montagne progresse de 5% ce printemps. Une bonne nouvelle pour les skieurs, qui bénéficient cette année d'une fenêtre de tir bien au-delà des vacances d'hiver. À cela s'ajoute un argument de poids : en avril, les tarifs d'hébergement et de forfaits sont sensiblement plus accessibles qu'en haute saison. »

L.G.

**Méthodologie : Étude basée sur 16 596 demandes de réservations effectuées pour la période du samedi 4 avril 2026 au lundi 4 mai 2026 inclus, comparées aux réservations effectuées pour les vacances de printemps 2025*